

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, rue de Paris
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

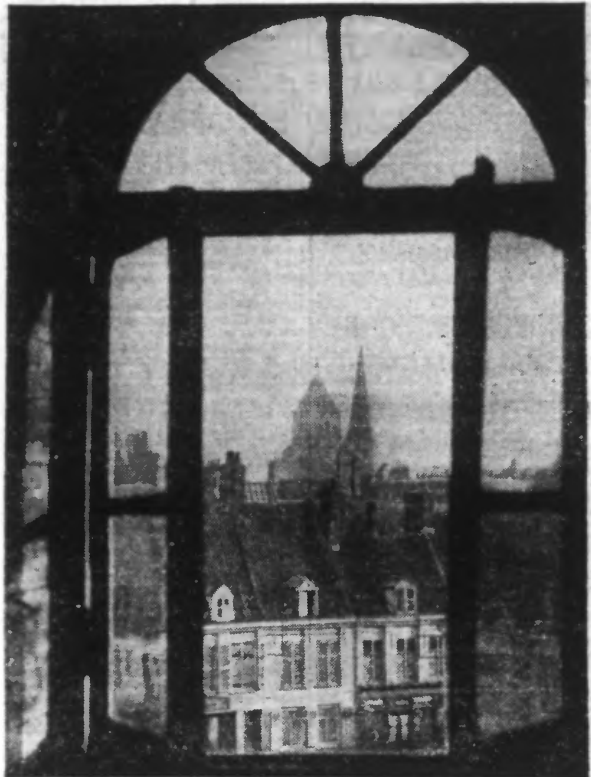
BUREAU: ROUBAIX | Téléphone: 351-17
46, rue de la Gare, 45

TOURCOING | Téléphone: 9-85
3, rue Fidele Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

Maisons de Flandre

OU L'ON RETROUVE PARTOUT LA MARQUE DU GÉNIE FLAMAND, FAIT D'INTELLIGENCE TENACE ET PRATIQUE



Par la fenêtre de mon oratoire, j'ai vu les antiques maisons de la ville...

Ouvrez le Dictionnaire et cherchez le m. « génie ».

Le « génie » est la marque particulière, la caractéristique d'une race.

Ainsi, pour définir « génie flamand », nous dirons qu'il est fait d'intelligence aussi tenace que pratique.

Cette intelligence est marquée, non seulement profondément dans le sol qui fut conquis de haute lutte, ainsi que nous l'apprend l'histoire sur la mer remontant jadis sur de nombreux territoires maintenant cultivés de la Flandre maritime, mais encore dans toutes les constructions et habitations qui s'élèvent sur notre sol.

S'il est vrai que la nature géographique d'une contrée et son climat imposent au point de vue des maisons à édifier des nécessités qu'il faut observer sous peine d'avoir des demeures où il serait peu agréable de vivre, il n'en reste pas moins qu'il y a pour nous une sorte d'orgueil à pouvoir constater comment nous sommes arrivés à vaincre un sol et un climat hostiles sur certains points.

Le long du littoral

Partons, si vous le voulez bien, de la bordure de mer qui va de Bray-Dunes à Grand-Fort-Philippe, c'est-à-dire jusqu'aux confins du département du Nord.

Dans la région des dunes, l'uniformité des maisons est aussi frappante que la continuité de la population.

Nous avons déjà eu l'occasion, en effet, de citer des exemples typiques à Bray-Dunes, Fort-Mardoyok, Petit-Fort et Grand-Fort-Philippe, les caïtes de marins où le geste de la fille de l'homme de la mer qui abandonne son milieu pour se marier avec un garçon... qui ne naviguera pas est toujours considéré comme un fait exceptionnel.

Or, ici les maisons sont toutes connues des gens elles respectent scrupuleusement une uniformité presque touchante et observée depuis des siècles.

Elles sont basses et ainsi ne donnent

Du côté de la mer, aucun éclairage. Vers la terre, quelques petites fenêtres aux montants renforcés par des barreaux de fer entrecroisés, un œil de bœuf s'arrondissant dans un pignon et c'est tout.

Les volets verts tranchent violemment sur la façade blanche ou jaune. Enfin, à l'intérieur, vous trouverez le grand « poêle » de type « belge » aux quatre pieds de fonte écartés sur le dallage.

Dans le coin le plus sombre, un lit-alcove à plusieurs étages, un pour les époux, les autres pour les gosses, confirme que l'on se trouve bien ici dans une maison d'où l'homme est absent six mois par an.

La Flandre agricole

Passons maintenant en Flandre agricole. Les cantons de Bergues, Hondschote, Wormhoudt, Bourbourg, etc., fourmillent de maisonnettes peintes à la chaux.

Quoique basses également, ces maisonnettes qui sont celles de l'ouvrier agricole, sont nettement plus élevées que les habitations du marin.

Construites sur des carres de terres à surveiller, à cultiver, elles « dominent » légèrement.

L'habitation est ici tout en longueur; salle principale, salle pour les travaux d'hiver et d'allure artisanale, petites dépendances pour l'élevage des lapins, poules, etc.

L'éclairage est médiocre, car les fenêtres à guilotine sont bien étroites. À l'intérieur, le principal meuble est l'antique commode sur laquelle on trouve le traditionnel globe en verre protégeant une vieille pendule dorée ou un objet de piété.

De toutes parts, dans la salle principale, séchent des brassées de haricots attachées au plafond avec un clou et une ficelle.

Bref, ici encore, la nécessité a imposé une allure voulue à la construction :



...et mon regard s'est étendu jusqu'au moulin campagnard à côté de la basse demeure du fermier flamand.

pas de prise au vent. Le toit fait de solides briques rouges, descend presque jusqu'à terre, du côté de la mer, afin que les habitants souffrent le moins possible des grands coups de vent du large.

Pour éviter les durs souffles qui viennent de l'Ouest, des mêmes maisons tournent le dos à la chaux, s'édifient en contre-bas d'une route et renforcent leur système de protection par des pailloles.

La variété des fermes

Quant aux fermes de la région flamande, il faut tout d'abord noter à leur sujet qu'elles s'élèvent n'importe où, le plus souvent au centre d'une exploitation.

LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE

UNE FORMIDABLE EXPLOSION à la poudrière de Saint-Chamas a fait 32 morts et 200 blessés

Une effroyable explosion s'est produite hier près de Marseille, à la poudrière de Saint-Chamas.

Voici les dépêches qui nous sont parvenues hier et que nous publions dans l'ordre où nous les avons reçues.

La catastrophe

Marseille, 16. — Une explosion se serait produite à la poudrière de Saint-Chamas. On annonce qu'il y aurait dix morts et une trentaine de blessés.

Effroyable bilan

Marseille, 16. — D'après les premiers renseignements communiqués à la fin de l'après-midi par le quartier général du 15^e corps, l'explosion, qui s'est produite à la poudrière de Saint-Chamas aurait fait 30 morts et 100 blessés.

Le sauvetage des blessés

Marseille, 16. — On annonce maintenant de Saint-Chamas que le nombre des victimes de la catastrophe serait de 30 morts et 200 blessés. Toutes les autorités marseillaises sont parties sur les lieux. De nombreuses camionnettes et d'autres véhicules ont été réquisitionnés d'urgence pour coopérer au sauvetage des blessés.

Dès qu'il a eu connaissance de la catastrophe de Saint-Chamas, M. le préfet des Bouches-du-Rhône, M. Paul Souclier, s'est rendu sur les lieux.

La recherche des victimes au milieu des flammes

Marseille, 16. — C'est à 16 h. 45 que

s'est produite l'explosion qui vient de causer trente morts et plus de deux cents blessés. Un commencement d'incendie dans l'un des pavillons de la poudrière est cause de la catastrophe.

Actuellement, dans la nuit, avec un éclairage de fortune, les sauveteurs s'efforcent, tout en luttant contre l'incendie, de retirer les victimes des débris de la poudrière, qui ne forme plus qu'un amas de ruines.

De toutes parts, les secours affluent. Dans la petite ville de Saint-Chamas, les dégâts, difficiles à évaluer jusqu'à présent, ne paraissent pas très élevés. Des vitres ont volé en éclats. Les communications téléphoniques ont subi quelque retard. Le courant électrique manque par intermittence.

(LIRE LA SUITE EN DERNIÈRE HEURE)

« Les insurgés n'ont pas franchi le Manzanares »

DECLARE LE CONSEIL DE DEFENSE DE MADRID

CEPENDANT, LES REBELLES ANNONCENT QU'ILS OCCUPENT LE PARC NORD-OUEST ET LA CITÉ UNIVERSITAIRE

Madrid, 16. — Le Conseil de la défense de Madrid publie à midi le communiqué suivant :

« Après une semaine d'échecs continus, l'ennemi a tenté, hier après-midi, un effort suprême pour franchir le Manzanares sur le Pont de Los Franceses. L'attaque, que les troupes franco-castillanes et la légion « étrangère » appuyée par dix-neuf chars d'assaut, ont déclenchée à 3 heures de l'après-midi, a été la plus violente et la plus meurtrière qu'ait dû supporter jusqu'à présent les héros défenseurs de la capitale.

Après quatre heures de combat au cours desquelles les troupes républicaines ont fait sauter le pont, l'ennemi a été obligé de se replier sans avoir pu atteindre son objectif et ayant subi des pertes considérables. Trois chars d'assaut rebelles ont été mis hors de combat.

Un des grands quartiers populaires de Madrid a été bombardé hier par l'aviation rebelle, une nouvelle fois de nombreuses victimes innocentes, hommes, femmes, enfants, vieillards et non combattants ont été tués.

De nouvelles attaques ennemies sur le secteur Nord-Ouest ont été repoussées. Le fleuve n'a été franchi sur aucun point. La défense de la capitale se poursuit dans la résolution la plus ferme et l'ordre le plus complet. »

Une partie grosse d'importance

Madrid, 16. — Toute la nuit l'artillerie gouvernementale a bombardé le secteur au delà du pont des Français où depuis plusieurs jours les adversaires combattent farouchement.

Dans la soirée d'hier, un groupe de « réguliers » qui avait réussi à s'infiltrer, a pu s'approcher très près du pont des Français qui traverse non seulement le Manzanares mais la route. Ils ont été décimés rapidement par le tir des canons. Les autorités militaires gouvernementales ont pris la décision de faire sauter le pont, ce qui empêcherait désormais toute surprise.

Ce matin, à partir de 8 heures le combat a repris. L'avantage est pour la défense qui domine légèrement l'adversaire.

C'est une partie grosse d'importance pour les deux armées en présence qui est en train de se jouer sur quelques kilomètres de front, puisque l'enjeu est la victoire. Aussi les colonnes loyales sont-elles soumises à une rude discipline, librement consentie d'ailleurs, et la consigne est : « Plus un pas en arrière ».

Le général Miaja, président de la junte de défense, est tenu à chaque instant au courant des opérations militaires. Les chefs des différentes colonnes qui assurent la défense de la capitale sont en liaison constante avec lui au moyen d'estafettes qui, à motocyclette, font la



UN PONT SAUTÉ SUR LA ROUTE DE GUADARRAMA

navette entre le ministère de la Guerre et les premières lignes.

Le Comité de Défense de Madrid siège en permanence

Madrid, 16. — L'impression à midi concernant la situation des différents secteurs du front de Madrid est la suivante : Dans la zone de Carabanchel, les forces loyales ont réalisé une légère avance et se sont installées sur des positions favorables à leur action future.

Dans le secteur du pont des Français, les troupes insurgées ont tenté une fois de plus, avant le lever du soleil, de s'infiltrer dans les lignes gouvernementales.

LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE

LA VISITE DU COMTE CIANO A BUDAPEST



On sait que le Comte CIANO, Ministre des Affaires étrangères d'Italie, s'est rendu à BUDAPEST où il a eu d'importantes entretiens avec les membres du Gouvernement hongrois. Notre photo montre, de gauche à droite : M. KANYA, Ministre des Affaires étrangères hongrois, le Comte CIANO et M. DARANY, premier Ministre hongrois.

LE CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD a ouvert, hier, les travaux de sa deuxième session

IL A PROCÉDÉ A L'ÉLECTION DES MEMBRES DU BUREAU ET RÉGLÉ L'ORDRE DE SES SÉANCES



A l'issue de la séance, M. Roger SALENGRO, Ministre de l'Intérieur, qu'on voit à droite, s'entretient avec le Président MAHIEU, M. CARLES, Préfet du Nord et ses collègues Charles VALENTIN, Député-Maire de Dunkerque et Gustave MERLIN, Secrétaire de l'Assemblée.

Cette deuxième session ordinaire s'annonce avec un programme chargé dont nous avons donné un aperçu par une brève analyse du rapport préfectoral ayant plus spécialement trait aux propositions budgétaires. L'importance du budget d'assistance et les dépenses de chômage absorbent une large part des ressources qui ne se trouvent allégées que par la réforme, actuellement sur le chantier, des finances départementales et communales.

Dans son allocution d'ouverture, le président, M. Albert MAHIEU, a rappelé un certain nombre de principes qui ramèneraient la clarté avec l'équilibre dans l'imposition.

La première séance publique a été de courte durée. M. Roger SALENGRO, député-maire de Lille, ministre de l'Intérieur, avait tenu à y assister et fut chaleureusement applaudi à son entrée dans la salle par les élus socialistes.

M. LEBAS, ministre du Travail, retenu à Paris par une séance du Conseil supérieur, a été réélu par ses collègues à la vice-présidence de l'Assemblée.

L'élection du Bureau

La séance est ouverte à 15 h. 15. Le doyen d'âge, M. FERRIER, président, assisté de M. Seydoux, secrétaire, M. Fernand CARLES, préfet du Nord, et M. GAZAGNE, secrétaire général, sont présents.

Après que M. Seydoux eut prononcé l'appel nominal, le doyen d'âge procéda à l'allocution d'usage invitant l'Assemblée à continuer ses travaux dans l'union, la concorde et l'harmonie profonde qui sont de tradition dans notre département.

On procéda aussitôt à l'élection, à

bulletins secrets et par scrutins séparés, du président, des quatre vice-présidents et des quatre secrétaires. Il y a 59 votants.

M. Albert MAHIEU est réélu président par 53 voix.



M. Albert MAHIEU réélu Président de l'Assemblée prononçant l'allocution d'ouverture.

LA DÉNONCIATION ALLEMANDE

M. Roger SALENGRO, l'élection du président ayant été proclamée, rappelle que l'élection a lieu conformément au règlement, selon la proportionnelle, et que, dès lors, le groupe socialiste a donné toutes ses voix à M. Albert Mahieu.

Ont été réélus vice-présidents : MM. DAVAINÉ, 50 voix ; BOURDON, 47 voix ; LEBAS, 47 voix ; LE GLAY, 48 voix.

Ont été réélus secrétaires MM. Louis DEMESMAY, 55 voix ; Gustave MERLIN, 51 voix ; COUTEAUX, 51 voix ; Henri MARTEL, 44 voix.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

DES REPRÉSENTATIONS SERONT FAITES A BERLIN PAR PLUSIEURS NATIONS

M. Yvon Delbos est rentré à Paris pour conduire les négociations

Paris, 15. — M. Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères, qui était parti vendredi soir pour Périgueux, afin d'assister à la session du Conseil général de la Dordogne, qui doit s'ouvrir aujourd'hui, est rentré à Paris, ce matin, pour conduire les négociations diplomatiques engagées à la suite de la dénonciation

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

JAPY TENTE LE RAID PARIS-SAIGON



Comme nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions d'hier, le pilote André Japy qui, à bord d'un avion Caudron, équipé d'un moteur de 220 chevaux, tente un raid sur Paris-Hank-Tokio, a quitté Le Bourget dans la nuit de dimanche à lundi à 23 h. 45, en direction de Strasbourg, et l'Europe Centrale, trajet qui est plus court que celui qui passe par Marseille. Il pense accomplir sans escale le trajet Le Bourget-Damas, son appareil étant muni d'un réservoir d'essence supplémentaire ce qui lui donne un rayon d'action de 3.500 kilomètres. Le départ s'est effectué normalement.

Voici un récent portrait de JAPY.

M. Yvon DELBOS Ministre des Affaires étrangères

par le Reich des clauses fluviales du traité de Versailles.

Les premières indications reçues à Paris après les sondages opérés par les représentants de la France auprès des gouvernements intéressés, en vue d'une démarche à Berlin, permettent d'affirmer que des représentations seront faites par plusieurs puissances au gouvernement allemand. C'est ainsi que, notamment, la Belgique et la Tchécoslovaquie seraient disposées à participer à une protestation.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)